Document generated on 07/01/2025 10:51 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

Esquisses du Canada français. L'Association canadienne des éducateurs de langue française. Distributeur : Éditions Fides, Montréal. 1967. 450 p. $4.00.

Claude Sutto

Volume 21, Number 4, mars 1968

URI: https://id.erudit.org/iderudit/302728ar
DOI: https://doi.org/10.7202/302728ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Sutto, C. (1968). Review of [*Esquisses du Canada français*. L'Association canadienne des éducateurs de langue française. Distributeur : Éditions Fides, Montréal. 1967. 450 p. $4.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *21*(4), 827–828. https://doi.org/10.7202/302728ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Esquisses du Canada français. L'Association canadienne des éducateurs de langue française. Distributeur: Editions Fides, Montréal. 1967. 450 pages. $4.00.

Le projet d'une carte géographique consacrée à la répartition des Canadiens français à travers le pays est à l'origine de ces *Esquisses du Canada français* et les commentaires qui devaient l'accompagner se sont peu à peu étoffés pour former la matière des chapitres du livre. Comme l'indique l'auteur de la préface, l'ACELF a voulu, à l'intention des Canadiens des deux langues, dresser le bilan du fait français au Québec et dans le reste du pays et promouvoir d'autre part l'unité canadienne. La publication simultanée d'une traduction anglaise répond d'ailleurs à cette double préoccupation.

Bien que la matière soit immense, chaque collaborateur devait, en trente ou quarante pages, retracer l'histoire et brosser le tableau actuel du sujet qui lui avait été dévolu. Véritable gageure qui l'obligeait à se limiter pratiquement à des remarques très générales. Mais l'esprit de l'entreprise de même que le vaste public auquel il était destiné postulaient cette méthode de travail. Ceci d'ailleurs n'enlève pas de leur intérêt à d'excellentes études qui mériteraient plus qu'une simple mention. Il va de soi que l'appareil critique a été réduit au strict minimum; cependant chaque article est accompagné de références bibliographiques essentielles et parfois aussi de tableaux.

Divers aspects de la réalité canadienne-française ont été abordés. Toutefois les facteurs culturels occupent ici la plus grande place. Deux conclusions se dégagent à mon sens de la lecture des six chapitres qui leur sont consacrés: les Québecquois ont, depuis quelques années, accompli de singuliers progrès, tant dans le domaine de l'éducation que dans celui des lettres, des arts et des sciences; si l'avenir de la culture française semble, de ce fait, promis au plus brillant destin dans la province de Québec, il est en revanche incertain au Nouveau-Brunswick et en Ontario encore que la situation s'améliore constamment, et malheureusement fort compromis partout ailleurs, notamment à Terre-Neuve et en Colombie-Britannique. Ce jugement est d'ailleurs corroboré par les données démographiques fournies par le R.P. Arès et le professeur Beauregard.

Les substantiels travaux des professeurs Germain, Bonenfant, Sabourin, Garigue, Boudreau, Paradis-Richard et Gosselin mettent en relief les profonds bouleversements d'une société qui tend à jeter par-dessus bord les valeurs reçues; il apparaît

néanmoins que l'homme canadien-français de 1967 fait montre dans l'ensemble d'un comportement social et politique beaucoup plus mûr que celui de ses devanciers. Cette "libération" n'a toutefois pas atteint la vie économique où la prépotence des Anglo-Saxons est à peu près absolue, sauf dans le secteur coopératif.

Bref, cet ouvrage devrait éclairer ceux qui s'interrogent sur l'avenir du Canada français ou qui se demandent ce qu'il veut.

CLAUDE SUTTO
Professeur-assistant
Institut d'Etudes Médiévales
Université de Montréal